

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 6 juillet 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 6 juillet 1770, 1770-07-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1020>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe supplie très humblement V. M. de pardonner la...

RésuméLes philosophes et les gens de lettres ont résolu d'ériger une statue à Volt.

Ils espèrent que Fréd. II, « leur chef et leur modèle », acceptera que son nom figure à la tête des leurs. Témoignages d'admiration.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.56

Identifiant775

NumPappas1052

Présentation

Sous-titre1052

Date1770-07-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXIV, p. 488-489 dans une version différente

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Frédéric II

Lieu de destination Potsdam

Contexte géographique Potsdam

Information générales

Langue Français

Source copie autogr., d., 3 p.

Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 49-51

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

6/07/70

1052

Lettre de M^r. d'Alembert ⁴⁹
au Roi de Prusse

Sire,

Je supplie très humblement V. M. de
pardonner la liberté que j'avais prise,
à la tendre et respectueuse confiance que
les bontés même inspirées, et qui m'encourage
à lui demander une nouvelle grâce.

Une société considérable de Philosophes
et de gens de lettres, du nombre des quels
j'ai fait, a résolu, Sire, d'élever une statue
à M^r. de Voltaire, comme à celui de tous
nos écrivains, à qui la Philosophie et les
lettres sont le plus redevables. Les Philo-
sophes & les gens de lettres de toutes

50 les nations, et en particulier de la nation
francoise, vous regardant, Sire, depuis
longtemps comme leur chef et leur
modele. Qu'il seroit flatteur et honorable
pour nous, qu'en cette occasion V. M.
voulût bien permettre que son auguste
et respectable nom fût à la tête des nôtres!
Elle donneroit à M^r. de Voltaire, dont elle
aime tous les ouvrages, une marque écla-
tante d'estime, dont il seroit infiniment
touché, et qui lui rendroit cher ce qui
lui resteroit de jours à vivre. Elle ajouteroit
beaucoup à la gloire de ce celebre écrivain,
et à celle de la littérature francoise, qui
en conserveroit une reconnaissance

eternelle. Permettre moi, Sire, d'ajouter^{si}
que dans l'état de faiblesse et de langueur
où m'a réduit l'excès du travail, état qui
ne me permet presque plus que des vœux
pour les lettres, la nouvelle marque de
distinction que j'ose vous demander en
leur faveur, feroit pour moi la plus douce
consolation. Elle augmenteroit encore,
s'il est possible, l'admiration dont je
suis pénétré pour votre Personne, le
sentiment profond que je conserverai
toute ma vie de vos bienfaits, et la tendre
vénération avec laquelle j'aurai jus-
qu'à mon dernier soupir, Sire &c.

ce 6 juillet 1770